

## « Dans les coulisses du Labo 225 »

Si on dit communément que la valeur n'attend point le nombre des années, avec la jeune équipe de cinéaste du [LABO 225](#), on pourrait dire que le talent lui ne se limite pas malgré l'absence de budget. Avec des vidéos de parodies de films et séries telles que « 24 H Chrono » ou « Rambo », les ivoiriens du Labo 225 rivalisent d'ingéniosité et d'humour, pour concevoir des courts métrages avec des effets spéciaux, l'utilisation de fonds verts et des prises de vues osées, avec une forte dose d'auto-dérision, qui pallie avec fierté à un manque criard de moyens. Avec plusieurs millions de vues sur les réseaux sociaux, les créations du LABO 225 est une formidable dynamique née directement de la passion et la force de conviction de jeunes créateurs du continent africain.

Vues d'Afrique est allé à la rencontre de Moussa Bakayoko connu sous le pseudonyme de « Bouska le chef Labo », fondateur de ce collectif inspirant, dont le talent n'a aucune limite.

### Qui êtes-vous et d'où vient votre passion du cinéma ?



Je m'appelle Bakayoko Moussa, je suis acteur réalisateur, monteur, scénariste, cadreur et par ailleurs étudiant en année de licence d'anglais à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké.

Ma passion du cinéma me vient sûrement de ma différence. Je me suis toujours trouvé différent. J'ai toujours voulu faire les choses à ma façon. Petit je savais mentir raconter des histoires et convaincre les gens autour de moi... une vraie terreur.

Le cinéma est pour moi une manière de m'exprimer, de montrer cette différence.

### Comment l'aventure du LABO 225 a-t-elle débuté ?



Le groupe LE LABO 225 est née en 2019 sous mon impulsion. J'avais déjà une idée claire de ce que je voulais en termes de création de courts-métrages, mais il me manquait les acteurs. J'ai d'abord constitué une première équipe avec des enfants de mon quartier, avec lesquels j'ai réalisé le premier volet de « Kirikou à l'ivoirienne » qui a eu un certain succès sur les réseaux sociaux (Ndlr : près de 100 000 vues sur YouTube). Cela m'a donné une impulsion pour constituer une nouvelle équipe avec d'autres jeunes qui avaient, eux aussi l'amour du cinéma mais qui n'osaient pas s'exprimer.

C'est ainsi que tout a commencé

### Quel est ton message en réalisant des parodies « à l'ivoirienne » ?



Je suis quelqu'un de très culturel. La culture africaine est tellement riche. J'aime beaucoup la valoriser. Lorsque que je regarde un film ivoirien et donc africain, et que je vois les personnages habillés ou s'exprimer comme des occidentaux je trouve ça vraiment dommage. C'est de là que l'idée est partie. Je me suis demandé si par exemple Jack Bauer de la série 24 (Ndlr : 1M de vues sur Facebook) ou alors

Rambo étaient ivoirien comment est-ce qu'ils allaient s'habiller ? S'exprimer ? Surtout comment le film allait être réalisé ?

Avec beaucoup d'autodérision, je fais aussi l'effort d'intégrer des éléments qui sont typique à l'africain: les lances pierre, les pilons, les lèkè etc...

### **Avec quels moyens réalisez-vous vos courts-métrages ?**

Nos mini-films sont vraiment des films à très petit budget, réalisé avec les moyens du bord. Nous sommes tous étudiants. On se cotise pour avoir le matériel, louer les caméras les salles de tournage, parfois même les costumes.

Nous n'avons donc aucun soutien d'aucune instance, d'aucun média.

Nous pensons même à légaliser le collectif pour que nos productions soient soumises à des droits d'auteur.

### **Quels sont vos projets à court et moyen termes?**

A court terme on va continuer à se perfectionner. Animer nos réseaux sociaux et faire plaisir à nos abonnés. Ce sont eux les meilleurs.

On espère par la suite se faire repérer par une boîte de production qui nous permettra de réaliser un long-métrage et une série ivoirienne, à long terme.

À titre personnel, je rêve aussi d'avoir une bourse pour des études en effets spéciaux, effets visuels, faire une école de cinéma serait vraiment bon pour les ambitions que nous avons.

À votre niveau, que représente un Festival comme Vues d'Afrique?

C'est toujours très inspirant de voir que le cinéma africain est célébré en dehors de nos pays et que des professionnels s'y intéressent autant.

À titre personnel, participer pourrait nous apporter de la visibilité, enrichir notre carnet d'adresses et bien d'autres opportunités que ne saisit peut-être pas encore suffisamment.

En tant que passionné il est clair qu'un tel rendez-vous avec des cinéastes d'expérience nous permettrait d'apprendre énormément.

La rédaction Vues d'Afrique